

A la cathédrale de Bamako , le 17 février vers 20h heure de Paris ,

Hommage en français et bambara :

Hommage appuyé au père Charles Bailleul - Baablen jansan

Je suis Joseph Gaston TRAORE. J'ai travaillé avec le père Charles BAILLEUL Baablen qui nous a réunis dans cette cathédrale ce soir, pour la messe de requiem que le diocèse a bien voulu organiser pour lui, sous l'égide de Monseigneur Robert CISSE. Il s'agit bien sûr de Baablen: le fils de Pierre BAILLEUL, né le 21 décembre 1927 en France et arraché à notre affection, le lundi 09 février 2026 en France. Il a été prêtre, missionnaire, linguiste, professeur émérite de Bambara, élevé au grade de Chevalier de l'ordre national du Mali par le président de la république. Il a vécu pour et avec nous pendant 44 ans au Mali (de 1965 à 2009. Et bien que rentré en France, il est resté pour nous:

«loin des yeux, mais près du cœur». Il a su entretenir ses relations par les échanges de correspondance et de mails.

Vous comprendrez alors qu'on ne pourra jamais tout dire sur un tel monument. Donc, il se pourrait que vous restiez sur votre faim...

Bref, mon intervention se fera en cinq points.

1er Point - Père Charles BAILLEUL Baablen, un philanthrope

Justement, ce n'est pas pour rien que nous l'appelions affectueusement Baablen, au BéléDougou.

En effet, en plus de la mission d'évangélisation que lui confère sa vocation sacerdotale et son adhésion à la «Société des Missionnaires d'Afrique»: la «Société des Pères Blancs», il s'est amplement illustré par ses œuvres sociales.

Les exemples foisonnent.

Parlons seulement de l'assistance à un impotent et de sa compassion pour les malades.

L'impotent. Il s'agit d'un impotent de Faladiè/ Kati, bien connu, dont je tairai le nom. Baablen a doté ce dernier d'un pousse-pousse et facilité ainsi son déplacement pour être avec tout le monde partout. Mieux, Baablen l'initia au petit commerce pour qu'il obtienne par lui même, à la sueur de son front, sa subsistance, son «pain quotidien». Tout a démarré avec simplement la vente des fruits en provenance du verger de la mission catholique de Faladi/Kati. Baablen en était responsable. La vente des pastèques et du maïs produits aussi dans le champ de la mission catholique, est venue s'ajouter après. Ce commerce est vite devenu prospère et on a continué à diversifier les produits à vendre avec de nouveaux articles comme les semences de tomate, d'aubergine, d'oignon, etc. Les années de sécheresse étant devenues récurrentes, la vente de variétés de semences hâtives et adaptées au climat et au déficit pluviométrique, est devenue aussi une nécessité venue enrichir cette activité commerciale. L'objectif recherché par Baablen était d'apprendre aux populations, les moyens d'arriver à l'auto-suffisance alimentaire.

Un exemple révélateur: il donnait gratuitement les mangues de son verger à ceux qui lui en demandaient avec la consigne de planter les noyaux pour devenir eux aussi propriétaires plus tard.

Sa compassion pour les malades

De façon générale, Baablen s'est toujours montré très proche de ceux qui souffrent. Il était par exemple toujours prompt à agir, à se mettre au volant de sa bâchée de marque «Peugeot 404», pour conduire du village, les malades ou femmes en travail ayant connu des complications, vers les hôpitaux beaucoup plus équipés de Kati ou Bamako. Et ceci se passait, souvent à des heures tardives de la nuit, en roulant sur une route, à l'époque non goudronnée jusqu'à Kati et non encore goudronnée aujourd'hui.

Pour les malades, ce n'est pas tout. Sa compassion pour les malades et les difficultés rencontrées par ceux-ci pour se procurer les produits pharmaceutiques, ont sans nul doute, amené Baablen, à leur proposer des solutions à leur portée par l'usage des plantes pour se soigner. Il a mené des recherches en phytothérapie ou pharmacopée traditionnelle et mis ses connaissances à la disposition de tous dans un livre dont vous aurez le titre dans la liste de ses ouvrages.

2e Point - Père Charles BAILLEUL Baablen, un bâtisseur

Bénévolement, il vulgarisait par tous les moyens en sa possession, les nouvelles techniques et technologies culturelles. Entre autres, il encourageait l'utilisation devenue incontournable, des variétés de semences hâtives; la plantation et la greffe des arbres fruitiers: manguiers, goyaviers, le reboisement pour contrer la désertification. Il encourageait enfin, la culture attelée, et même motorisée par l'usage de motoculteurs.

Pour lui, le savoir ne doit pas être ésotérique. Dans cet ordre d'idées, la technique du compostage à partir de feuilles mortes, de bouses de vaches et des déchets ménagers, fut vulgarisée en faveur de la population majoritairement paysanne

du BéléDougou.

L'initiation des paysans à la construction de petits barrages et de retenues d'eau des marigots, fait partie aussi de l'héritage de Baablen.

3e Point - Père Charles BAILLEUL Baablen, un artiste

La musique sacrée n'a pas été négligée. Baablen encadrait la chorale à ses débuts, composait lui même des chants liturgiques, jouait la flûte et harmonisait les notes du balafon de la chorale, balafon joué par un célèbre joueur devenu un ami à lui.

Les chants de la chorale enregistrés sur les bandes magnétiques et joués sur les magnétophones, rencontraient beaucoup de succès, dans les villages de la paroisse «Notre Dame de Fourvière» de Faladiè/Kati.

4e Point - Père Charles BAILLEUL Baablen, un professeur émérite

Il a été professeur émérite de Bambara, au centre d'études des langues (C.E.L) de Faladiè / Kati, pendant 17 ans. Il avait la bonne réputation d'enseigner l'orthographe, la grammaire, les sons et les tons de la langue Bambara. Mieux, il ne se lassait jamais de faire des recherches sur la langue et les coutumes auprès des vieux et des gens compétents des villages.

5e Point - Père Charles BAILLEUL Baablen, un écrivain

Au nombre des ouvrages de Baablen, on peut citer :

- *les deux éditions du Dictionnaire « Bambara – Français » et «Français - Bambara», très bien accueillis par le public,
- *Le recueil de proverbes Bambaras, bilingue, intitulé: «Sagesse Bambara, Proverbes et Sentences»,
- *«Richesses Médicinales du Bénin, Burkina-Faso, du Mali, Sénégal, Togo...», élaboré en collaboration avec Père Marcel FORGUES
C'est un ouvrage sur les plantes médicinales de l'Afrique soudano-sahélienne.
- *« Le mariage de Sabou», bilingue,
- *«Souvenirs et réflexions d'un missionnaire au Mali (1965 - 2009) Mogoya ye juru ye». C'est un récit autobiographique en français. Baablen raconte dedans, sa passion pour Dieu, les humains, la nature et la langue Bambara ,
- *«Cours Pratique de Bambara Sons - Types de phrases - Tons»,
- *«Contes du Bélédougou», en. version française et Bambara. C'est un recueil de contes traditionnels illustrés, des contes du terroir.
- *«Le mariage de Sabou»,
- *«Na Magossa»,
- *Enfin, une œuvre non publiée qui porte sur «Une étude comparative du Bambara et du Malinké»

Conclusion

Pour conclure: à l'instar de Jésus, Baablen était «Doux et humble de cœur» (Mt 11, 29). Il donnait à quiconque lui faisait la demande, mais après, il orientait toujours le bénéficiaire vers la voie à suivre pour en avoir tout seul désormais, sans être obligé de quémander bien sûr.

Baablen coopérait facilement avec tout le monde. Mais dans le cadre de ses activités ou de ses recherches, il fréquentait particulièrement certaines familles auxquelles il est resté très attaché. Il s'agit de: la famille de feu Ba Gaston TRAORE et de feu Ba Antoine TRAORE de Bassabougou (justement, je suis issu de la famille de feu Ba Gaston), la famille de feu Ba Alphonse BAGAYOGO et de feu Jean KONARE de Djibroula, la famille de feu Ba Benoît TRAORE de Nsiraninduuru, la famille de feu Gabriel KONARE et de Jean-Baptiste KONARE de la commune de Torodo/ Kati, les familles de feu Ba Michel DIARRA, feu Ba Léonce DIARRA, feu Ba Gabriel SANGARE, et de Jean-Marie Dawélé TRAORE de Faladiè/Kati.

La liste n'est pas exhaustive. Baablen était très fidèle dans ses relations.

«Kantigi tun don.»

«Mogolandi ni Alalandi tun don.»

«Nka saya mago tè dennyuman na.»

Dans ses homélies en très bon Bambara, lui même aimait dire:

«Nabaa ye tabaa ye.» Il a donc toujours vécu comme pèlerin ici-bas.

Sa fidélité, sa foi en Dieu, sa volonté de faire comprendre à la population qu'on ne doit pas rester les bras croisés face à l'hostilité climatique ou tout autre problème, doivent nous inspirer aujourd'hui.

Baablen, «Ala ka sira diya i la, Ala ka i kô nya, ka i nyè nya, amiina!»

Pour tout terminer, «L'ASSOCIATION MONSEIGNEUR PAUL MARIE MOLIN / A.M.P.F» qui m'a autorisé à faire ce témoignage et la paroisse «NOTRE DAME DE FOURVIÈRE de Faladiè / Kati» m'ont chargé aussi de dire merci à Dieu, merci à la famille biologique de Baablen, à la «Société des Missionnaires d'Afrique», à l'évêque pour cet homme de bien!

Je vous remercie!

«Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.»

Bamako, le 17 février 2026

Joseph Gaston TRAORE